Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

Vicnesh Venedittan encadré par Rima Khouja

2 Juin 2023

Introduction

Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

> Vicnesh Venedittan

Loi gaussienne multivariée

Introduction

Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

- Loi gaussienne multivariée
- Modèle de mélange Gaussien

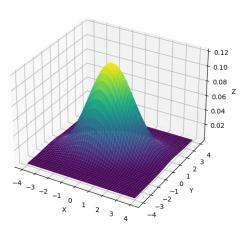
- Loi gaussienne multivariée
- Modèle de mélange Gaussien
- Tenseur

Soit $X \in \mathbb{R}^n$ un vecteur aléatoire, X suit une distribution gaussienne multivariée de paramètre $\mu \in \mathbb{R}^n$ et $\Sigma \in \mathbb{R}^{n \times n}$ définie positive, s'il admet pour densité :

$$f(X, \mu, \Sigma) = \frac{1}{\sqrt{(2\pi)^n |\Sigma|}} exp(-\frac{1}{2}(X - \mu)^t \Sigma^{-1}(X - \mu))$$

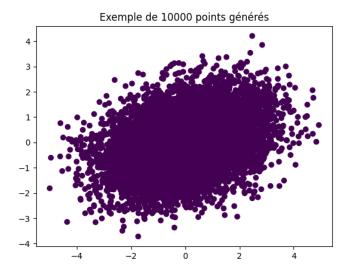
Exemple loi gaussienne multivariée

Loi gaussienne multidimensionnelle (3D)

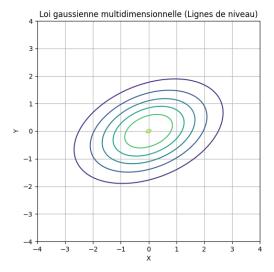


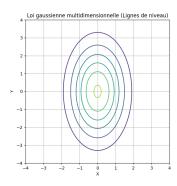
Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

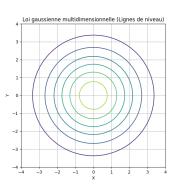












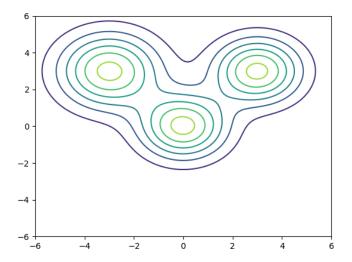
Soit $\lambda = (\lambda_1,...,\lambda_m)$ tel que $\sum_{i=1}^m \lambda_i = 1$, puis $\mu = (\mu_1,...,\mu_m)$ et $\Sigma = (\Sigma_1,...,\Sigma_m)$. X suit une loi de mélange gaussien à m composante de dimension p si elle admet pour densité :

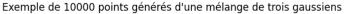
$$f(X, \mu, \Sigma) = \sum_{i=1}^{m} \lambda_i f_i(X, \mu_i, \Sigma_i).$$

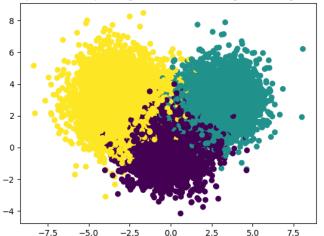
Où pour tout $i \in 1, ..., m, f_i$ suit une loi gaussienne multivariée de paramètre (μ_i, Σ_i) .

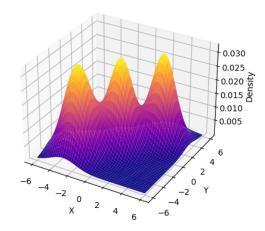
Example

Pour
$$\lambda = (0.3, 0.3, 0.4)$$
, $\mu = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 \\ 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -3 \\ 3 \end{pmatrix}$ et
$$\Sigma = \begin{pmatrix} \begin{pmatrix} 1.5 & 0 \\ 0 & 1.5 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1.5 & 0 \\ 0 & 1.5 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \end{pmatrix}.$$









• Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$

- Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- Algorithme espérance-maximisation (EM)

- Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- Algorithme espérance-maximisation (EM)
 - Méthode itérative, on alterne deux étapes :

- Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- Algorithme espérance-maximisation (EM)
- Méthode itérative, on alterne deux étapes :
 - Etape E : Calculer les valeurs manquantes dans le modèle en utilisant les données observées et les paramètres actuels du modèle

- Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- Algorithme espérance-maximisation (EM)
- Méthode itérative, on alterne deux étapes :
 - Etape E : Calculer les valeurs manquantes dans le modèle en utilisant les données observées et les paramètres actuels du modèle
 - Etape M : on maximise la log-vraisemblance du modèle complété en ajustant les paramètres pour lesquels on a maintenant toutes les données.

- Un problème d'identification d'un modèle de mélange revient à estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- Algorithme espérance-maximisation (EM)
- Méthode itérative, on alterne deux étapes :
 - Etape E : Calculer les valeurs manquantes dans le modèle en utilisant les données observées et les paramètres actuels du modèle
 - Etape M : on maximise la log-vraisemblance du modèle complété en ajustant les paramètres pour lesquels on a maintenant toutes les données.
- Méthode des moments tensoriels

Soit $\mathbb{R}^{n_1} \otimes \ldots \otimes \mathbb{R}^{n_d}$ l'espace vectoriel du produit tensoriel de $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ qu'on note \mathcal{T}_n^d avec $n = (n_1, \ldots, n_d)$. Un tenseur \mathcal{T} de \mathcal{T}_n^d peut être représenté par un tableau multidimensionnel dans $\mathbb{R}^{n_1 \times \ldots \times n_d}$, par rapport à une base fixe sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ avec $\mathcal{T} = [t_{i_1, \ldots, i_d}]_{1 \leq i_1 \leq n_1, \ldots, 1 \leq i_d \leq n_d}$, où $t_{i_1, \ldots, i_d} \in \mathbb{R}$ est l'élément (i_1, \ldots, i_d) du tableau. Dans ce qui suit, on considère la base canonique sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$.

Soit $\mathbb{R}^{n_1} \otimes \ldots \otimes \mathbb{R}^{n_d}$ l'espace vectoriel du produit tensoriel de $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ qu'on note \mathcal{T}_n^d avec $n = (n_1, \ldots, n_d)$. Un tenseur \mathcal{T} de \mathcal{T}_n^d peut être représenté par un tableau multidimensionnel dans $\mathbb{R}^{n_1 \times \ldots \times n_d}$, par rapport à une base fixe sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ avec $\mathcal{T} = [t_{i_1, \ldots, i_d}]_{1 \leq i_1 \leq n_1, \ldots, 1 \leq i_d \leq n_d}$, où $t_{i_1, \ldots, i_d} \in \mathbb{R}$ est l'élément (i_1, \ldots, i_d) du tableau. Dans ce qui suit, on considère la base canonique sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$.

▶ En particuliers si $n_1 = n_2 = ... = n_d$ et $t_{j_1,j_2,...,j_d} = t_{j_{\sigma(1)},...,j_{\sigma(d)}}$, pour tout $\sigma \in \mathfrak{S}^d$, des groupes de permutation de $\{1,...,d\}$, on dit alors que $\mathcal T$ est un tenseur symétrique

Soit $\mathbb{R}^{n_1} \otimes \ldots \otimes \mathbb{R}^{n_d}$ l'espace vectoriel du produit tensoriel de $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ qu'on note \mathcal{T}_n^d avec $n = (n_1, \ldots, n_d)$. Un tenseur \mathcal{T} de \mathcal{T}_n^d peut être représenté par un tableau multidimensionnel dans $\mathbb{R}^{n_1 \times \ldots \times n_d}$, par rapport à une base fixe sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$ avec $\mathcal{T} = [t_{i_1, \ldots, i_d}]_{1 \leq i_1 \leq n_1, \ldots, 1 \leq i_d \leq n_d}$, où $t_{i_1, \ldots, i_d} \in \mathbb{R}$ est l'élément (i_1, \ldots, i_d) du tableau. Dans ce qui suit, on considère la base canonique sur $\mathbb{R}^{n_1}, \ldots, \mathbb{R}^{n_d}$.

- ▶ En particuliers si $n_1 = n_2 = ... = n_d$ et $t_{j_1,j_2,...,j_d} = t_{j_{\sigma(1)},...,j_{\sigma(d)}}$, pour tout $\sigma \in \mathfrak{S}^d$, des groupes de permutation de $\{1,...,d\}$, on dit alors que \mathcal{T} est un tenseur symétrique
- On note S_n^d l'espace des tenseurs symétriques d'ordre d de dimension n.

Definition (Opération Sym)

Pour tout $\mathcal{A} \in \mathcal{T}_n^d$, $(j_1, j_2, ..., j_d) \in \{1, ..., n\}^d$:

$$Sym[\mathcal{A}](j_1,j_2,...,j_d) = \frac{1}{d!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}^d} \mathsf{a}_{j_{\sigma(1)},...,j_{\sigma(d)}}.$$

Definition (Produit scalaire tensoriel)

Soit $\mathcal{A},\mathcal{B}\in\mathcal{T}_n^d$, on note le produit scalaire de \mathcal{A} et \mathcal{B} par :

$$\langle \mathcal{A}, \mathcal{B} \rangle = \sum_{i_1=1}^n \dots \sum_{i_d=1}^n \mathsf{a}_{i_1,\dots,i_d} \mathsf{b}_{i_1,\dots,i_d}.$$

En particulier, on a :

$$\langle \mathcal{A}, \mathcal{A} \rangle = ||\mathcal{A}||^2 = \sum_{i_1=1}^n \dots \sum_{i_d=1}^n a_{i_1,\dots,i_d}^2.$$

Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

> Vicnesh Venedittan

▶ Identification de mélange gaussien par analyse tensorielle.

- ▶ Identification de mélange gaussien par analyse tensorielle.
- Utiliser une méthode de moment.

- ▶ Identification de mélange gaussien par analyse tensorielle.
- Utiliser une méthode de moment.
- Une nouvelle expression du moment d'ordre d tensoriel.

- ▶ Identification de mélange gaussien par analyse tensorielle.
- Utiliser une méthode de moment.
- ▶ Une nouvelle expression du moment d'ordre *d* tensoriel.
- Transformer le problème d'identification en problème d'optimisation.

 $z \in \mathbb{R}^n$

$$\Phi[\mathcal{V}](z) = \langle \mathcal{V}, z^{\otimes d} \rangle$$

Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

▶ On définit $\Phi: \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathcal{T}_n^d \to \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathbb{R} \left[z_1,...,z_n\right]_d$ (l'ensemble des polynômes homogènes réels) tel que pour tout $\mathcal{V} \in \mathcal{T}_n^d$ et $z \in \mathbb{R}^n$

$$\Phi[\mathcal{V}](z) = \langle \mathcal{V}, z^{\otimes d} \rangle$$

L'application Φ est une application linéaire bijective pour la restriction sur \mathcal{S}_n^d . Pour tout $\mathcal{A} \in \mathcal{S}_n^d$:

$$\Phi[\mathcal{A}] = \Phi[\mathit{Sym}(\mathcal{A})].$$

En particuliers si $\mathcal{B} \in \mathcal{T}_n^d$, et $\Phi[\mathcal{A}] = \Phi[\mathcal{B}]$ alors $\mathcal{A} = \textit{Sym}[\mathcal{B}]$.

▶ On définit $\Phi: \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathcal{T}_n^d \to \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathbb{R} \left[z_1,...,z_n\right]_d$ (l'ensemble des polynômes homogènes réels) tel que pour tout $\mathcal{V} \in \mathcal{T}_n^d$ et $z \in \mathbb{R}^n$

$$\Phi[\mathcal{V}](z) = \langle \mathcal{V}, z^{\otimes d} \rangle$$

L'application Φ est une application linéaire bijective pour la restriction sur \mathcal{S}_n^d . Pour tout $\mathcal{A} \in \mathcal{S}_n^d$:

$$\Phi[\mathcal{A}] = \Phi[\mathit{Sym}(\mathcal{A})].$$

En particuliers si $\mathcal{B} \in \mathcal{T}_n^d$, et $\Phi[\mathcal{A}] = \Phi[\mathcal{B}]$ alors $\mathcal{A} = Sym[\mathcal{B}]$.

Pour tout vecteur $v \in \mathbb{R}^n$ et pour toutes matrices $M \in \mathbb{R}^{n \times n}$, les polynômes homogènes $\Phi[v], \Phi[M]$ s'écrivent : $\Phi[v](z) = v^T z$ et $\Phi[M](z) = z^T M z$.

▶ On définit $\Phi: \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathcal{T}_n^d \to \bigcup_{d=0}^{\infty} \mathbb{R} \left[z_1,...,z_n\right]_d$ (l'ensemble des polynômes homogènes réels) tel que pour tout $\mathcal{V} \in \mathcal{T}_n^d$ et $z \in \mathbb{R}^n$

$$\Phi[\mathcal{V}](z) = \langle \mathcal{V}, z^{\otimes d} \rangle$$

L'application Φ est une application linéaire bijective pour la restriction sur \mathcal{S}_n^d . Pour tout $\mathcal{A} \in \mathcal{S}_n^d$:

$$\Phi[A] = \Phi[Sym(A)].$$

En particuliers si $\mathcal{B} \in \mathcal{T}_n^d$, et $\Phi[\mathcal{A}] = \Phi[\mathcal{B}]$ alors $\mathcal{A} = Sym[\mathcal{B}]$.

- Pour tout vecteur $v \in \mathbb{R}^n$ et pour toutes matrices $M \in \mathbb{R}^{n \times n}$, les polynômes homogènes $\Phi[v], \Phi[M]$ s'écrivent :
 - $\Phi[v](z) = v^T z \text{ et } \Phi[M](z) = z^T M z.$
- Pour tout $\mathcal{A} \in \mathcal{T}_n^{d_1}, \mathcal{B} \in \mathcal{T}_n^{d_2}$, on a :

$$\Phi[\mathcal{A}\otimes\mathcal{B}]=\Phi[\mathcal{A}]\Phi[\mathcal{B}].$$

Théorème 1 : Pereira, Kileel, Kolda, 2022

Soit $X \sim \mathcal{N}(\mu, \Sigma)$, le moment d'ordre d de X est $\mathcal{M}^{(d)} = \mathbb{E}(X^{\otimes d})$ plus précisément :

$$\mathcal{M}^{(d)} = \sum_{k=0}^{\lfloor d/2 \rfloor} C_{d,k} \mathit{Sym}(\mu^{\otimes d-2k} \otimes \Sigma^{\otimes k}),$$

avec :
$$C_{d,k} = {d \choose 2k} \frac{2k!}{k!2^k}$$
.

Théorème 2 : Pereira, Kileel, Kolda, 2022

Si
$$X \sim \sum_{j=1}^{m} \lambda_{j} \mathcal{N}(\mu_{j}, \Sigma_{j})$$
, le moment d'ordre d de X est

$$\mathcal{M}^{(d)} = \mathbb{E}(X^{\otimes d})$$
 plus précisément :

$$\mathcal{M}^{(d)} = \sum_{j=1}^{m} \sum_{k=0}^{\lfloor d/2 \rfloor} \lambda_j C_{d,k} Sym(\mu^{\otimes d-2k} \otimes \Sigma^{\otimes k}),$$

avec :
$$C_{d,k} = {d \choose 2k} \frac{2k!}{k!2^k}$$
.

• On considère un échantillon $(x_1,...,x_p)$ de réalisation d'un mélange gaussien de paramètre $\theta=(\lambda,\mu,\Sigma)$

- On considère un échantillon $(x_1,...,x_p)$ de réalisation d'un mélange gaussien de paramètre $\theta=(\lambda,\mu,\Sigma)$
- On veut estimer le paramètre θ = (λ, μ, Σ)

- On considère un échantillon $(x_1,...,x_p)$ de réalisation d'un mélange gaussien de paramètre $\theta=(\lambda,\mu,\Sigma)$
- ▶ On veut estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- On veut approcher le moment empirique $\frac{1}{p}\sum_{i=1}^{p}x_{i}^{\otimes d}$ et le moment théorique $\mathcal{M}^{(d)}$, cela revient à résoudre le problème d'optimisation

- On considère un échantillon $(x_1,...,x_p)$ de réalisation d'un mélange gaussien de paramètre $\theta=(\lambda,\mu,\Sigma)$
- ▶ On veut estimer le paramètre $\theta = (\lambda, \mu, \Sigma)$
- On veut approcher le moment empirique $\frac{1}{\rho}\sum_{i=1}^{\rho}x_i^{\otimes d}$ et le moment théorique $\mathcal{M}^{(d)}$, cela revient à résoudre le problème d'optimisation

$$min_{ heta}F(heta) = ||\mathcal{M}^{(d)} - rac{1}{p}\sum_{i=1}^{p}x_{i}^{\otimes d}||^{2}$$

$$F(\theta) = ||\mathcal{M}^{(d)} - \frac{1}{p} \sum_{i=1}^{p} x_i^{\otimes d}||^2 = |$$

$$F(\theta) = ||\mathcal{M}^{(d)} - \frac{1}{p} \sum_{i=1}^{p} x_i^{\otimes d}||^2 = |$$

$$\|\mathcal{M}^{(d)}\|^2 - 2 \times \frac{1}{p} \sum_{i=1}^{p} \langle \mathcal{M}^{(d)}, x_i^{\otimes d} \rangle$$

$$F(\theta) = ||\mathcal{M}^{(d)} - \frac{1}{p} \sum_{i=1}^{p} x_i^{\otimes d}||^2 = |$$

$$\|\mathcal{M}^{(d)}\|^2 - 2 \times \frac{1}{p} \sum_{i=1}^p \langle \mathcal{M}^{(d)}, x_i^{\otimes d} \rangle$$

$$F_1(\theta) = \left\| \mathcal{M}^{(d)} \right\|^2 \text{ et } F_2(\theta) = \frac{1}{p} \sum_{i=1}^p \langle \mathcal{M}^{(d)}, x_i^{\otimes d} \rangle$$

▶ Après avoir décomposé notre problème d'optimisation en 2 problèmes d'optimisation plus simple, nous allons calculer le gradient de F₁ et de F₂.

- ▶ Après avoir décomposé notre problème d'optimisation en 2 problèmes d'optimisation plus simple, nous allons calculer le gradient de F₁ et de F₂.
- L'article propose une expression des gradients explicites en fonction de θ .

- Après avoir décomposé notre problème d'optimisation en 2 problèmes d'optimisation plus simple, nous allons calculer le gradient de F₁ et de F₂.
- L'article propose une expression des gradients explicites en fonction de θ .
- Ces gradients peuvent être utilisé pour implémenter n'importe quelle méthode du 1er ordre de gradient.

- ▶ Après avoir décomposé notre problème d'optimisation en 2 problèmes d'optimisation plus simple, nous allons calculer le gradient de F₁ et de F₂.
- L'article propose une expression des gradients explicites en fonction de θ .
- Ces gradients peuvent être utilisé pour implémenter n'importe quelle méthode du 1er ordre de gradient.
- On choisit la méthode du gradient à pas fixe.

Méthode du gradient à pas fixe

On se donne un point initial x_0 et un seuil de tolérance $\epsilon>0$. L'algorithme du gradient à pas fixe α . L'itération k+1 est donné par :

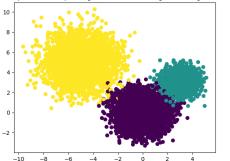
- ightharpoonup Calcul de : $\nabla f(x_k)$
- ▶ Test d'arrêt : $|| \nabla f(x_k)|| < \epsilon$
- ▶ Nouvelle itération : $x_{k+1} = x_k \alpha \nabla f(x_k)$

Example

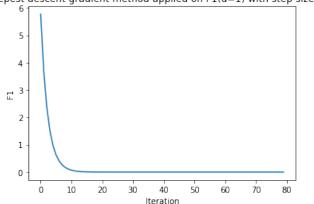
On initialise notre paramètre θ avec :

$$\lambda = (0.5, 0.2, 0.3), \ \mu = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 3 \\ 3 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} -5 \\ 5 \end{pmatrix} \end{pmatrix}$$
$$\Sigma = \begin{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0.5 & 0 \\ 0 & 0.5 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \end{pmatrix}.$$

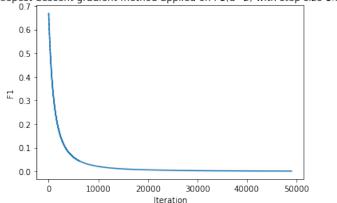
Exemple de 10000 points générés d'une mélange de trois gaussiens



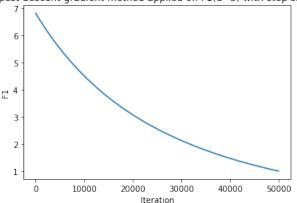




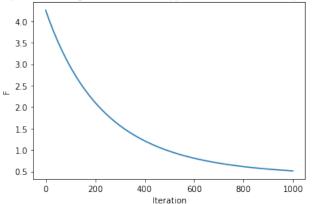




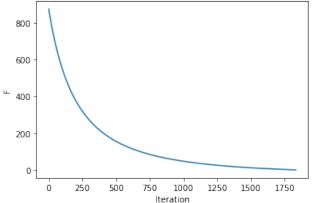




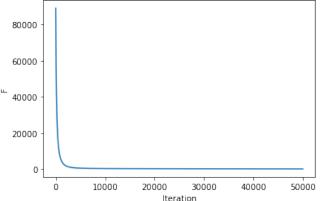












Dans l'optique d'estimer le paramètre d'un modèle de mélange gaussien, les méthodes les plus utilisées sont :

- Dans l'optique d'estimer le paramètre d'un modèle de mélange gaussien, les méthodes les plus utilisées sont :
- l'algorithme EM et la méthode des moments

- Dans l'optique d'estimer le paramètre d'un modèle de mélange gaussien, les méthodes les plus utilisées sont :
- ▶ l'algorithme EM et la méthode des moments
- L'article résumé, présente une méthode algorithmique pour estimer le paramètre revenant alors à un problème d'optimisation.

- ▶ Dans l'optique d'estimer le paramètre d'un modèle de mélange gaussien, les méthodes les plus utilisées sont :
- l'algorithme EM et la méthode des moments
- L'article résumé, présente une méthode algorithmique pour estimer le paramètre revenant alors à un problème d'optimisation.
- En générant un jeu de données de paramètre θ d'un modèle de mélange gaussien, on valide expérimentalement les calculs de cet article avec une méthode du gradient à pas fixe.

Identification de mélanges gaussiens via des méthodes tensorielles

> Vicnesh Veneditta

Merci pour votre attention !